

Burundi : Enseignement et apprentissage du français aux réfugiés. Cas des jeunes collégiens rapatriés de Tanzanie et de l'Est de la RDC, profils linguistiques, conditions scolaires et propositions didactiques

Auteur: NSHINYABASHIRA Guy-André - Promoteur : Prof DEFAYS Jean-Marc - Co-Promoteur : Prof : MAZUNYA Maurice

ETAT DE LA QUESTION

- A partir de 2006, la plupart des exilés burundais rentrent au pays natal ;
- **Les personnes en âge scolaire intègrent le système éducatif en place où le français est langue enseignée et d'enseignement ;**
- **Des résistances s'observent suite à leur éloignement des réalités linguistiques de leur parcours migratoire ;**
- Depuis avril 2015, plus de 250.000 burundais ont repris le chemin de l'exil. Hélas !

HYPOTHESES

- L'image que les apprenants rapatriés ont du français et les attitudes conséquentes ne favoriseraient pas l'apprentissage de cette langue ;
- La teneur de cette image et de ces attitudes est fonction du délai de leur séjour en exil ;
- Au Burundi, l'anglais est une clé à de nouvelles opportunités comparativement au français.

METHODE

- **Observation passive**
- **Des entretiens semi-directifs** auprès des professeurs de français, des DNL et des intervenants dans le secteur éducatif
- **Un questionnaire écrit**
- **Un test de compétences**
- **Participation spontanée**
- **Collecte de données** : échantillon apparié
- **Variables de la recherche** : durée de séjour à l'exil, niveau scolaire et socio-économique
- **Traitement des résultats** :
 - ⇒ Comparaison des moyennes et corrélation entre deux variables quantitatives et force de relation.
 - ⇒ Analyse statistique descriptive des pourcentages,
 - ⇒ test Khi carré d'ajustement et ANOVA.
- **Analyse des résultats** : systémique, objectivité, pertinence, vérifiabilité et applicabilité .

RESULTATS

Résultats à mi-parcours : T0 → T1

- **T0** : Pré-enquête
- **T1** :
 - ⇒ **H1** : 57% des enquêtés sont favorables à l'anglais, 38% au français et 5% au swahili/ kirundi
 - ⇒ **H2** : 72% sont découragés par l'attitude négative d'autres apprenants ; 73 % échangent en L1 (anglais/swahili), rarement en français et en kirundi
 - ⇒ **H3** : Favorables à l'anglais parlé : 51%, à l'écrit : 31% ; au français parlé : 41% et l'écrit : 38%
 - ⇒ **Test de compétences** (A1.1 acquis) :
 - 46% (note entre 50 et 62%)
 - 54% (note entre 05 et 38%).

CONCLUSIONS

- Toutes nos hypothèses ont été partiellement vérifiées
- Les apprenants nécessitent de jouir de compétences et en français et en anglais
- Des mesures d'accompagnement bien définies s'avèrent nécessaires à l'enseignement du français.

PERSPECTIVES

- **T2** : Refaire le même exercice que pour T1 mais sur une population exilée en 1993
- **T3** : Fusionner T1 et T2 pour une enquête de synthèse et analyse statistique descriptive des résultats.

POLITIQUE LINGUISTIQUE DE L'EAC

- **Slogan**: « One people, one destiny »
- Le français, 3^{ème} langue de travail après l'anglais et le swahili
- Renforcer l'enseignement du français, 1^{ère} LE enseignée (Kenya, Ouganda, Tanzanie) en terme d'effectivité et d'attractivité
- Faire du français une langue « utile », de travail, de mobilité, de communication internationale et d'intégration régionale.



Carte de l'EAC (Est African Community)

L'EAC comprend le Burundi, le Kenya, l'Ouganda, le Rwanda et la Tanzanie)

Source : Google map

REFERENCES PRINCIPALES

- BLANCHET P. et CHARDENET P., *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches conceptualisées*, Paris, Edit. des archives contemporaines, 2001 ;
- DEFAYS J.-M., *Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage*, Sprimont, Mardaga, 2003 ;
- MAZUNYA M. et HABONIMANA A., *Étude sur les langues de scolarisation dans l'enseignement fondamental au Burundi. Rapport intermédiaire du Projet LASCOLAF*, Bujumbura, novembre 2009.